

ment plus loin. Il en est des facultés supranormales ainsi que des dons artistiques : on ne peut pas faire chanter un muet, mais on peut développer toute voix existante.

Ces facultés excellentes, même le magnétisme curatif et la lucidité dans ses formes les plus élevées, ne sont que les premiers éléments de ce que l'*Ordre eudiaque* offre à ses membres. A mesure qu'ils avancent dans la voie, d'autres buts leur apparaissent et ils découvrent en eux les moyens de parvenir à ces buts qui, maintenant, leur sembleraient inaccessibles. Dans ce développement, ils trouveront dans notre fraternité initiatique non seulement l'instruction qu'il leur sera nécessaire, mais encore l'aide la plus fraternelle, car nul ne peut, dans le domaine psychique, *par lui seul, arriver aux sommets vers lesquels il tend.*

Si l'*Ordre eudiaque* tient à faire des adeptes, c'est qu'il estime qu'il est plus que jamais nécessaire de grouper et de diriger les énergies vers leur plus magnifique et plus utile rendement. Rien ne peut, mieux que l'initiation, donner à l'être humain le sentiment de sa puissance et le sens des hautes responsabilités qu'il encourt en recevant certains pouvoirs. C'est le point sur lequel il nous paraît convenable d'insister. Tout être à ces puissances, il a le devoir de les accroître pour le plus grand bien de la collectivité.

L'adepte qui réalise le programme initiatique eudiaque est sûr de cet accroissement, car les enseignements qui lui seront confiés sont les mêmes qui ont été donnés aux plus grands thaumaturges de l'antiquité et des temps modernes. C'est en suivant leurs traces qu'il parviendra aux deux buts que l'*Ordre eudiaque* propose à son activité, à la légitime ambition de celui qui ne veut pas se borner aux buts communs de la vie matérielle.

— 1° L'acquisition des hauts pouvoirs par quoi se manifeste et se magnifie la personnalité humaine dans ce qu'elle a de plus élevé ;

— 2° Le développement des facultés transcendantes qui permettent l'accession à ces pouvoirs et qui, chaque jour, par une ascèse sage et mesurée, dépouillent l'être de tout ce qu'il recèle de bas et d'impur et le dirigent sur la voie des plus hautes réalisations.

Ces deux objets atteints placent devant chaque être humain une porte ouverte sur des possibilités infinies, dignes de son désir et de son effort.

(Le programme initiatique de l'*Ordre eudiaque* est envoyé sur demande adressée à son président : M. Henri Durville, 36, Avenue Mozart, Paris (16°). Joindre timbre pour la réponse.)

Henri DURVILLE

LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE

Ses différents états
Les Hauts phénomènes
du Magnétisme



BIBLIOTHÈQUE EUDIAQUE

Henri DURVILLE, imprimeur-éditeur

36, Avenue Mozart, PARIS (XVI°)

NOTA

Toute correspondance destinée à l'éditeur doit être adressée directement à sa nouvelle adresse :

Henri DURVILLE
36, Avenue Mozart, Paris (16°)

LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE

On a vu, dans la brochure *le Magnétisme* (1) de M. Hector Durville, ce qu'est le magnétisme et comment on pouvait en obtenir la manifestation. Nous entrerons aujourd'hui dans le détail et les procédés pour l'obtention du sommeil magnétique et des divers états qu'il présente.

Pour obtenir le sommeil, il y a deux modes principaux, que l'on peut d'ailleurs combiner: la méthode des anciens magnétiseurs (fluidistes) utilisant principalement les passes et la méthode des magnétiseurs modernes tenant compte des lois de la polarité humaine.

On sait — et on peut l'apprendre avec plus de détails dans la *Physique magnétique* d'Hector Durville, — que l'être humain, à la manière d'aimants, irradie un fluide, polarisé en positif et négatif. Des expériences, sur lesquelles il serait long et oiseux ici de s'étendre, mais qu'on trouvera relatées en notre *Cours par correspondance de Magnétisme personnel*, ont établi que le corps humain se comporte à la manière de deux aimants en fer à cheval, l'un antéro-postérieur dont la branche positive part du front et la branche négative aboutit à la nuque, le point neutre se trouvant entre les deux jambes, au périnée, l'autre aimant étant bi-latéral, le côté gauche et les membres qui en dépendent étant négatif et le droit étant positif. Cette vue sommaire nous suffira pour comprendre l'action de la polarité dans le sommeil magnétique. On sait que les électricités de même nom se repoussent, les électricités de nom contraire s'attirent. Il en est de même en magnétisme. Il résulte de cette loi constante que, si l'on présente l'une à l'autre deux parties du corps semblablement polarisées — le

(1) Hector Durville: *Le Magnétisme* (franco: 35 cent.). Voir également du même auteur *La Physique magnétique* (2 vol. reliés, franco: 6 fr. 60). — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4°.

front (+) et la main droite (+) l'action sera excitante. Si, au contraire, on présente la main gauche (—) au front (+) de son sujet, l'action exercée sera calmante. Or, comme le sommeil magnétique provient d'une surexcitation, d'une surcharge des centres nerveux du sujet par l'émission fluidique du magnétiseur, c'est la présentation de la main droite au front (positif à positif) qui amènera le sommeil. Le réveil, au contraire, sera déterminé par la rencontre de deux polarités de nom contraire (main gauche — au front +).

Quant aux passes, nous renvoyons le lecteur à ce qui en a été dit dans la brochure *le Magnétisme* et à notre *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* qu'il nous suffise de dire que, pour amener le sommeil, on emploie les passes dites *saturantes* qui se font, très lentement, de la tête au plexus solaire — creux de l'estomac — en passant les mains à une faible distance du sujet, du front à l'épigastre, en retirant ensuite les mains en arrière pour les porter vers le front et recommencer.

On n'obtient presque jamais le sommeil magnétique dans une première séance. Il en faut souvent plusieurs pour avoir ce résultat avec un sujet qui n'a jamais été endormi mais, à mesure que l'entraînement se continue, le sommeil vient de plus en plus rapide et, quand le sujet est bien préparé, il suffit de présenter la main droite à son front pour qu'il tombe rapidement dans un sommeil plus ou moins profond.

On aurait tort de croire qu'un sujet endormi est à même de produire tous les phénomènes du magnétisme: il y a des degrés très divers dans le sommeil. Les voici dans l'ordre où ils se présentent: *état suggestif, état cataleptique, état somnambulique, état léthargique, extériorisation de la sensibilité, dédoublement*. Il peut arriver, surtout avec un sujet entraîné, que le sommeil soit si rapidement obtenu que l'on ne puisse constater les états intermédiaires entre la veille et l'état auquel on s'arrête, mais en procédant avec douceur et persévérance,

on peut toujours obtenir chez un sujet suffisamment sensible tous les états du sommeil depuis la veille jusqu'au plus profond que ce sujet puisse atteindre, car tous ne sauraient aller aussi loin les uns que les autres dans cette voie.

Passons en revue ces divers états:

Etat suggestif.—Le sujet, dans ce curieux état le plus superficiel de l'hypnose, se trouve pris d'une somnolence d'abord légère mais qui augmente peu à peu. Ses idées sont fort troublées et il se trouve en proie à une passivité qui n'est pas la forme de son esprit à l'état normal. Sa sensibilité est également perturbée. Si, vous le piquez superficiellement, il ne le sent pas ou très peu, surtout si vous détournez son attention pendant que vous opérez la piqure. Si vous piquez profondément, il sentirait la douleur et s'éveillerait, mais, si vous soutenez la peau et le tissu adipeux de manière à les isoler des muscles, vous pouvez les traverser avec une longue épingle sans même que le sujet s'en doute. Mais ce qui constitue le caractère de cet état, c'est la crédulité, la suggestibilité presque infinie où le sujet se trouve par rapport à n'importe laquelle de vos assertions. Vous lui dites qu'il est une petite fille qui joue à la joupée et, même si votre sujet est un homme d'âge, il prend le jouet, le berce, absolument comme le ferait une fillette de 10 ans. Persuadez à une femme timide qu'elle est un soldat ou un gendarme, elle adoptera aussitôt ce personnage et le jouera avec une vérité de ton et d'allures que lui envieraient bien des comédiens de profession.

La première pensée qui vient, en voyant de si complètes transformations, c'est de croire à un compérage ou à une simulation qui, de la part du sujet, tend à tromper le magnétiseur sur la réalité du phénomène. Mais on peut choisir des expériences ayant des répercussions physiologiques et ces répercussions, pour désagréables qu'elles soient, suivront leur cours naturel comme dans la réalité. Vous pouvez donner à un homme les

vomissements de la grossesse, mais ce fait, d'ailleurs pénible est rarement obtenu. Vous pouvez arriver à un résultat presque identique par des moyens plus amusants. Vous donnez à votre sujet un verre vide en lui disant qu'il est plein d'une boisson capiteuse — de vin de champagne, si vous voulez — le sujet le boit et y prend plaisir. Vous lui en offrez un autre verre qui commence à lui mettre du vague dans les idées. Un troisième verre, toujours vide, amène une folle gaieté, il chante des gaillardises ou lamente son funeste sort. Un quatrième verre le fait tituber, se cramponner aux meubles, et, déjà, son estomac manifeste des inquiétudes. Si vous ne craignez ni pour vos tapis ni pour l'estomac de votre sujet, il ne tient qu'à vous de continuer et le sujet parfaitement ivre de n'avoir rien bu, rendra très réellement son dîner.

Ne croyez pas d'ailleurs que vous puissiez abuser de votre ascendant pour faire du mal à votre sujet et l'empoisonner avec un verre vide. Si vous lui offrez de remplacer le vin de champagne par de la strychnine ou de la ciguë, il se refuserait énergiquement à l'expérience et s'éveillerait aussitôt.

Il acceptera cependant les suggestions les plus étranges si elles ne peuvent pas lui être nuisibles et parce qu'il a en vous une entière confiance. Vous pouvez lui affirmer qu'il est un petit enfant, un animal même, non-seulement il le croira, mais si on le discute avec lui, il soutiendra cette thèse absurde et, si vous lui dites qu'il est, par exemple, un chat, il en prendra les attitudes et les mouvements. Vous pouvez le faire pêcher à la ligne avec un fil au bout d'une canne au-dessus d'un chapeau ou à même le tapis, il attendra le poisson comme un véritable pêcheur. Vous lui offrez un fastueux repas avec un morceau de pain dans lequel vos affirmations lui font reconnaître le goût du foie gras, tandis qu'une carotte ou une pomme de terre crues sont, par le même procédé transformées en ananas ou en pêche.

Etat cataleptique. — Si vous continuez la magnétisation, soit par polarité, soit par passes, vous voyez votre sujet subir un changement. Ses yeux deviennent fixes, ses muscles n'ont plus aucune force, mais si vous lui faites faire un mouvement, il le continuera très longtemps sans fatigue appréciable. Le sujet n'est plus entre vos mains qu'un automate sans pensée. Mais ce n'est pas le phénomène le plus curieux que l'on puisse constater dans cet état particulier. Celui-ci est certainement la *contracture* partielle ou générale. Ce qu'on appelle contracture est une tension tellement forte des muscles qu'ils se raidissent entièrement et ne peuvent subir aucun mouvement.

Pour obtenir une contracture partielle, il suffit de frictionner énergiquement un muscle — le biceps, si l'on veut — ou un groupe de muscles et ils entrent en contracture. Si l'on agit sur le biceps dont la fonction est de faire plier l'avant-bras sur le bras, cette flexion se fera avec d'autant plus de rapidité et de force que le sujet est plus sensitif et entraîné. Cependant vous pouvez amener une détente rapide en frictionnant doucement, en effleurant même le muscle contracté. Bientôt la contracture cesse et le bras reprend sa souplesse.

Pour obtenir la contracture générale, on commence par contracturer, par une friction énergique des muscles, d'abord les bras qui pendent le long du corps, ensuite les jambes et les cuisses, enfin les groupes de muscles qui longent la colonne vertébrale. Quand la contracture est complète, le sujet est aussi raide qu'une statue. On peut placer le haut des épaules sur une chaise et le bas des jambes sur une autre, il demeure ainsi, le milieu du corps sur le vide. Vous pouvez exercer une pression sur son ventre, il ne cède pas sous votre poids. On a même vu des magnétiseurs sans scrupules monter debout sur l'abdomen du sujet en contracture et même y faire monter un cheval. Ces tours de force sont d'autant plus absurdes que c'est le sujet qui en pâtit, celui

qui supporta le poids d'un cheval ne put être réveillé. Cette surcharge effrayante avait déterminé la rupture d'un vaisseau sanguin: il était mort.

C'est en prévision d'accidents moins graves que nous conseillons de placer sur l'une des chaises non la tête mais le haut du buste. En effet, le cou du sujet suffirait à le soutenir et le corps conserverait sa rigidité entre les deux chaises, mais les muscles du cou ne sont pas assez forts pour supporter longtemps un poids considérable, il pourrait survenir des luxations, des torticolis, de sérieux troubles congestifs de la tête qu'il est bien plus simple d'éviter.

Etat somnambulique. — Le somnambulisme est l'un des états le plus intéressant du sommeil magnétique. Il se subdivise en 7 phases: rapport, sympathie au contact, sympathie à distance, lucidité les yeux fermés, lucidité les yeux ouverts et contracture. Quand on continue à magnétiser le sujet cataleptisé, il pousse un profond soupir et, en général, ouvre les yeux, il est en somnambulisme. Ici, les facultés du sujet ne sont ni supprimées ni obliérées: elles jouissent au contraire d'une activité surprenante qui permet à leurs sens d'enregistrer des phénomènes en dehors de leur champ ordinaire d'action. Certains sujets en somnambulisme peuvent voir et entendre à distance, ils peuvent voir à travers les corps opaques, voir à l'intérieur du corps humain et ressentir les douleurs des malades, en découvrir les causes et, le plus souvent, les remèdes qu'il conviendrait d'y apporter.

Pour en arriver à cet effet, il convient d'établir ce que, en magnétisme, on appelle *le rapport* entre la personne à soigner et le sujet en somnambulisme. Rien n'est plus facile. Si la personne qui veut connaître son état est présente, il suffit qu'elle prenne dans sa main droite la main droite du sujet. Si la personne est absente, il faut placer dans les mains du sujet un objet qui ait touché directement le malade, des cheveux, du linge, un bas,

un gant, un morceau de flanelle ou toute autre chose portée sur la peau. Notre écriture étant une émanation très directe de nous-même où notre volonté s'affirme par une série de gestes, une lettre de date récente est également un très bon véhicule pour la force magnétique dont le sujet doit éprouver le contact.

Quand cet objet est dans ses mains, le somnambule ressent en lui-même les troubles, les douleurs, tout ce qui constitue l'état du patient mais il ne se contente pas de les subir sans les comprendre, il en cherche et souvent en trouve les causes. Il ne manque pas de médecins qui, dans les cas obscurs et difficiles, se font aider d'un sujet en somnambulisme qui précise le siège du mal, corrige le diagnostic et ouvre des vues très particulières sur les moyens de guérison. Il est à noter que, toujours ou presque, les remèdes préconisés par les sujets en somnambulisme sont d'une extrême simplicité.

Cette faculté du somnambule ne s'applique pas seulement à la maladie. Le sujet bien développé peut voir le lieu où se trouve la personne dont il sent le magnétisme, il en décrit l'état d'âme et de pensée, les occupations, les sentiments.

Au cours de la présente guerre, cette faculté a été bien souvent mise à contribution au sujet de soldats disparus et l'on a vu se produire des phénomènes déconcertants. Un sujet doué de perceptions à distance prend une lettre d'un soldat dont les parents étaient depuis longtemps sans nouvelles. Il décrit minutieusement l'ambulance qui se trouvait dans une école désaffectée et affirme que le soldat était immobilisé quoique sans blessure grave. On lui demande pourquoi il n'écrit pas, il répond s'identifiant avec le malade: « Oh! que mon bras droit est lourd, il est comme un sac, je ne puis pas le mouvoir! C'est ce qui me donne la fièvre. Mais cela va se passer et, d'ici une semaine, les parents auront des nouvelles. » En effet, les 8 jours n'étaient pas écoulés que les parents avaient une lettre. Leur fils, sorti sain et sauf de la chute d'un obus qui avait tué plusieurs de ses camarades, avait

seulement été projeté par le déplacement d'air du projectile et s'était luxé le bras droit. Ce bras était dans le plâtre et c'est pour cela que le sujet le trouvait si lourd.

Nous avons vu le même sujet éprouver des sensations encore plus tragiques. Le soldat sur lequel les parents le questionnaient était mort au champ d'honneur, non pas sur le coup, mais plus lentement, entre les deux lignes de tranchées, pendant un bombardement qui ne permettait pas d'aller le chercher. Le visage du sujet pâlit progressivement, prit les teintes cireuses de l'agonie. On dû l'éveiller rapidement.

Un autre sujet, consulté sur un voyageur qui avait disparu en Suisse, vit cet infortuné touriste se tromper de chemin à la tombée du jour et, au lieu de suivre la route, se noyer dans une mare dont il décrivit scrupuleusement les voies d'accès et les abords. On trouva bientôt effectivement dans la mare le cadavre du malheureux.

Une autre phase, bien curieuse de l'état somnambulique est l'extase. Déjà, dans l'état cataleptique, vous pouvez, en faisant mouvoir les mains du sujet, non-seulement lui imposer un mouvement automatique indéfiniment continué mais imposer à sa physionomie l'expression que ce mouvement pouvait révéler. Si on lui tendait le poing, il prenait l'air en colère, mais les facultés supérieures de son esprit étaient engourdies et ne se manifestaient point. C'est tout le contraire dans l'extase. Le sujet accepte le geste que vous lui imposez mais, au lieu de le subir automatiquement, il en accepte les idées.

Si vous lui joignez les mains dans l'attitude de la prière, pour peu que le sujet soit imbu de sentiments religieux, il voit des anges, entend des mélodies sublimes, selon ses propres idées. Peu à peu, cette vision de beauté devient accablante, le sujet n'en peut plus supporter l'intensité il tombe à genoux, fond en larmes, il est nécessaire pour ne pas lui causer une fatigue excessive, de lui donner une autre direction d'idées qui le dissipe et le distraie.

On peut, en état de somnambulisme, agir par un autre procédé pour amener encore des transformations tout aussi curieuses dans la personnalité du sujet. Il y suffit quelquefois de la musique. Cela n'a d'ailleurs rien de surprenant. La musique a sur le système nerveux une très grande influence. On le voit dans les marches militaires qui donnent au soldat harrassé la force de marcher encore et même de marcher gaiement. Si l'on se laisse aller à un état réceptif, notre sensibilité enregistre très vivement les impressions de la musique. Un *Nocturne* de Chopin nous pénètre d'une intense mélancolie; si nous entendons un chant guerrier, nous redressons instinctivement notre buste.

Si, dans un parfait état normal, nous ressentons si vivement l'influence de la musique, il va sans dire que le sujet dont l'activité sensorielle et psychique est augmentée par la magnétisation, la ressentira beaucoup plus. C'est ce qui arrive, en effet, le sujet, à une marche funèbre est ému jusqu'aux larmes, à un air de danse, il se sent envie de danser, etc. Des chercheurs, M. Emile Magnin et le colonel de Rochas ont cherché à obtenir, dans cet état, des réalisations artistiques en livrant la somnambule à l'action de la musique. Le colonel de Rochas avec le sujet Lina, M. Magnin avec le sujet Magdeleine sont arrivés à des résultats d'une extraordinaire beauté. Les sujets étaient dans un état de sensibilité très particulière qui les portait à réaliser, par des mouvements et des attitudes, les sentiments et les sensations que la musique traduisait.

Il ne faut pas imaginer, quel que soit le pouvoir du magnétisme, que de telles expériences réussiraient aussi bien avec n'importe qui. Tous les sujets sensitifs éprouvent des émotions diverses en écoutant de la musique, mais seuls les sujets qui ont reçu une éducation musicale et chorégraphique seront en état de les traduire avec intelligence et beauté. Il n'y a pas d'influx magnétique qui vous fasse danser en mesure et qui donne de la grâ-

ce à vos attitudes si vous n'avez point d'oreille et si vous n'avez point de grâce, mais, si vous possédez ces dons et que le trac ou tout autre obstacle vous gêne pour les produire en public, le magnétisme vous ôtera cette gêne et, augmentant votre sensibilité, vous fera pénétrer plus avant dans les mondes mystérieux et enchantés que la musique ouvre à l'esprit.

Etat léthargique. — Si vous continuez à magnétiser le sujet en somnambulisme, vous le verrez pousser un soupir, ses yeux se fermeront. Son corps devient complètement insensible: il pourrait subir des opérations chirurgicales assez importantes sans éprouver quoi que ce soit. Si vous frictionnez fortement des muscles ou groupes de muscles, vous obtenez des contractures beaucoup plus nettes beaucoup plus puissantes encore que dans l'état cataleptique.

Extériorisation de la sensibilité. — Le sujet léthargique est insensible, mais qu'est devenue sa sensibilité? On se l'est longtemps demandé, mais il appartient au colonel de Rochas dont les recherches ont été complétées par celles de M. Hector Durville, de répondre à cette question. Quelquefois dès la production de l'état suggestif l'extériorisation de la sensibilité commence mais c'est au sortir de l'état léthargique et en continuant la magnétisation qu'elle se manifeste nettement. L'état léthargique franchit, le sujet soupire, ouvre les yeux et reprend son aspect normal. Cependant il est bien loin de sa disposition naturelle: son corps est insensible. Par contre, la sensibilité s'est réfugiée tout autour et forme, à 3 ou 4 centimètres de la peau une sorte d'auréole invisible au regard normal mais parfaitement apparente aux yeux du sujet en somnambulisme. Certains sujets placés dans l'obscurité ou dans une très faible lumière voient cette sensibilité alors qu'ils sont éveillés. Cette auréole de sensibilité apparaît assez mince et brillante; elle dessine exactement toute la forme du corps. A 4 ou

5 centimètres de cette première zone de sensibilité et à mesure que se poursuit la magnétisation par passes très lentes de la tête à l'épigastre du sujet endormi, il se forme une deuxième zone sensible plus mince, puis, à une distance un peu plus grande, une autre encore plus déliée et ainsi de suite jusqu'à 2 m. 50 ou 3 mètres du sujet, les zones d'extériorisation devenant plus faibles et plus distantes à mesure qu'elles s'écartent du corps.

Nous avons dit que le sujet extériorisé, piqué, pincé, mis en contact avec des corps chauds ou glacés ne sent rien de tout cela; mais si vous opérez une action quelconque sur une des zones sensibles, le sujet accuse l'action. Vous traversez le bras avec une aiguille, il ne sent rien, vous pincez dans l'air à 3 ou 4 centimètres de la peau, le sujet se plaint qu'on lui fait du mal.

L'espace placé entre deux zones ne sent rien mais, si vous vous attaquez à la seconde zone sensible et à toutes les autres qui lui sont concentriques, la sensibilité reparaît, bien qu'elle s'atténue en s'éloignant.

Ceci est ou semble extraordinaire, mais c'est hors de toute discussion et on peut lire, dans *le Fantôme des Vivants* (1) de M. Hector Durville, comme dans notre *Cours par correspondance de Magnétisme personnel*, le récit des expériences qui, faites avec tout le contrôle scientifique, ont amené cette découverte. Elle est d'une très grande portée dans le domaine des sciences psychiques.

Il est des substances, les corps gras par exemple et la cire en particulier, les liquides et surtout l'eau, et d'autres corps comme la craie, la cendre, le charbon, qui sont de véritables accumulateurs de force magnétique ou psychique. Si on place ces corps dans une des zones sensibles où s'emmagasine la sensibilité du sujet, ces substances, en particulier l'eau et la cire, s'imprègnent

(1) Hector Durville: *Le Fantôme des Vivants* (franco: 5 fr. 50) et *Pour dédoubler le corps humain* (1 fr. 10). Demander le programme de notre *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* qui est envoyé gratuitement. — Hector et Henri Durville, impr-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

de cette sensibilité et la conservent un temps variable. Si à quelque distance de la zone de sensibilité extériorisée, on agit sur les corps sensibilisés de cette manière, le sujet ressent les actions. Si on fait, avec la cire sensibilisée, une statuette et qu'on pique ou pince telle ou telle partie du petit corps de cire, le corps du sujet éprouvera la sensation à la même place où l'action a été faite. C'est l'envoûtement de nos pères devenu un fait expérimental, scientifiquement démontré. Ce sont des expériences extrêmement intéressantes et curieuses mais qu'il faut conduire avec la plus grande prudence, avec une crainte constante de porter au sujet un préjudice quelconque. Des expérimentateurs brutaux ou maladroits ont rendu des sujets malades. Un élève de M. de Rochas, portant un verre d'eau sensibilisé eut la curiosité obscure de plonger un couteau dans ce verre, le sujet, quoique l'action se passait dans une autre pièce, tout à fait à son insu, tomba en léthargie profonde qu'on eut bien de la peine à faire cesser. De même, M. Hector Durville ayant sensibilisé une statuette de cire en vue d'expériences ultérieures, réveilla son sujet et se mit à causer avec lui, pendant qu'un aide emportait la statuette pour la placer en lieu sûr. Au moment où l'on y songeait le moins, le sujet, portant les mains à son cou, poussa un hurlement de douleur et tomba à terre comme une masse. On s'empressait autour de lui, ne sachant à quoi attribuer ce malaise quand l'aide rentra, tenant la statuette dont il avait malencontreusement arraché la tête. Mon père eut beaucoup de peine à faire revenir le sujet de sa léthargie; il remit la cire aux mains du sujet qui récupéra sa sensibilité. Une autre statuette sensibilisée fut laissée par mégarde près d'une fenêtre ouverte pendant toute une nuit d'hiver. Le sujet qui s'était couché dans une pièce close et chauffée, prit cependant un fort rhume sans être sorti de chez soi. Malgré la distance l'action s'était transmise de la statuette au sujet et ces troubles organiques en furent la conséquence.

Si l'on poursuit la magnétisation, par passes très lentes, les zones de sensibilité se concentrent en deux masses, l'une à la droite, l'autre à la gauche du sujet. Les sujets doués de vision voient ces deux masses lumineuses: celle de droite est colorée en bleu, celle de gauche est orangée. Ces deux masses de sensibilité marquent le début du dédoublement. Les deux masses sont bientôt attirées l'une vers l'autre et celle de droite, passant en général derrière le sujet, ne tarde pas à rejoindre celle de gauche. Elles forment, à elles deux une sorte de corps appelé par les magnétiseurs le double du sujet ou fantôme, par les occultistes, le corps astral, dessinant très vaguement une silhouette humaine un peu plus grande que le corps physique et qui se tient d'abord à la gauche de celui-ci. Cette silhouette est unie au corps par une sorte de lien fluidique, de la grosseur du doigt, qui émane de la région de l'estomac (plexus solaire) pour rejoindre le fantôme exactement au même point. Ce cordon est infiniment extensible et le corps ainsi constitué peut se rendre à des distances variables et, quand l'entraînement du sujet est suffisant, faire des actions tangibles qui manifestent son passage.

Le double obéit au sujet et au magnétiseur; celui-ci ayant prise sur le sujet, c'est le sujet qui transmet les ordres. Le magnétiseur désire-t-il que le double se rende dans une autre pièce de l'appartement, il demande au sujet d'agir sur son double pour que l'action s'accomplisse.

Le double a une existence réelle et il est facile de s'en assurer. On l'envoie dans la pièce voisine où l'obscurité est complète. Un contrôleur se trouve dans cette pièce, et tourne au hasard les aiguilles de sa montre. Le sujet, qui n'a point bougé de sa chaise, vous dit exactement l'heure marquée sur le cadran. Personne n'avait vu cette heure, toute fraude est impossible.

Beaucoup d'autres preuves de l'existence de ce fantôme ont été obtenues. On sait que le sulfure de calcium a la propriété d'emmagasiner les rayons lumineux et de

paraître brillant dans l'obscurité s'il a été préalablement soumis à l'influence d'une forte source de lumière (lumière solaire, magnésium...) Dans l'obscurité, l'éclat d'un écran au sulfure de calcium préalablement illuminé est très faible. Mais, si le double passe sur l'écran — un simple carton noir où le sulfure de calcium a été disposé en taches régulières — on le voit briller d'un éclat plus vif. Si l'on place plusieurs écrans enduits de sulfure de calcium dans une pièce et que l'on commande au sujet d'envoyer son double sur tel ou tel écran, les contrôleurs qui n'ont aucun moyen de savoir quel est l'écran dont le fantôme doit se rapprocher, constatent un accroissement de luminescence de cet écran, alors que les autres continuent à s'atténuer. Afin d'éviter toute illusion le changement de luminosité a été enregistré par Hector Durville au moyen de plaques photographiques.

Il existe encore d'autres moyens de constater la présence du fantôme. En voici un qui est purement matériel; c'est le toucher. Il y a des personnes très sensibles qui, à l'état de veille et sans aucune préparation, sentent le contact du double extériorisé. Ce contact, très particulier, ressemble à celui d'une toile d'araignée qui serait très froide et non-seulement froide mais de ce froid fourmillant qu'on appelle « froid électrique. »

Le double peut exercer des actions motrices. Des objets extrêmement légers ont pu être déplacés par le fantôme qui a laissé de la sorte une marque tangible de son passage. Ces déplacements d'objets ont été enregistrés par des appareils. Il va de soi que ces expériences ne se réalisent pas du premier coup, même si le magnétiseur est puissant et entraîné; il faut encore que le sujet le soit et il faut de longs mois et des mois consécutifs d'entraînement quotidien pour que le sujet arrive à un dédoublement parfait. Encore faut-il compter avec les conditions de la température qui doit être chaude et point humide, avec l'état de santé du sujet, avec son état

d'esprit car le sujet, étant extrêmement nerveux il suffit souvent d'une contrariété, d'une mauvaise nouvelle, d'un témoin qui ne lui soit pas sympathique, d'un caprice même pour que l'expérience la mieux conduite ne parvienne pas à bonne fin.

Nous ne pouvons terminer cette étude sur le magnétisme expérimental sans parler du réveil des sujets. C'est un point qui mérite toute l'attention des magnétiseurs. Il ne faut, à cet égard, ménager ni son temps ni sa peine; un sujet brusquement réveillé ne reprend pas nettement possession de lui-même; ses idées sont vagues, sa tête lourde; il peut être congestionné, en proie à des maux de tête. S'il s'aperçoit que la magnétisation le fatigue de la sorte, il sera bien peu disposé à vous aider quand vous ferez appel à lui pour les expériences suivantes. Au contraire, s'il se trouve dans un bon état, la tête bien libre, la poitrine dégagée, les idées bien éveillées, toutes les fonctions du corps et de l'esprit en parfait équilibre, il ne demandera pas mieux que vous être un aide constant.

Pour éveiller un sujet en suivant la méthode des anciens magnétiseurs vous devez faire des passes transversales autour de sa tête et de son torse. Ces passes se font en croisant et décroisant rapidement les bras. On joindra à ces passes du souffle froid que l'on fera également tout autour de la tête en soufflant comme si l'on voulait éteindre une bougie. Si le sujet accusait quelque pesanteur, il faudrait l'en dégager soit par l'application de la main de polarité inverse, soit par du souffle froid, soit par de légères frictions au siège du mal. C'est un point important sur lequel doit porter toute notre attention. Un sujet bien dégagé ne doit ressentir aucune gêne. Il doit même se sentir en possession de forces nouvelles, le corps plus souple, l'esprit très lucide.

Le cadre de cette brochure ne nous permet pas de nous étendre sur ce point comme il conviendrait et nous ne saurions trop conseiller à ceux qui voudraient tenter

quelques expériences de se reporter à notre *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* où ils trouveront toutes directions et conseils utiles.

Quand le sujet est dédoublé, la précipitation dans les procédés de réveil serait encore plus coupable. Il faut que le sujet ait pleinement le temps de bien récupérer toute la force psychique qu'il a émise autour de lui. Si vous le forciez à faire rentrer hâtivement le double, comme il est arrivé quelquefois à la suite d'une frayeur, il pourrait en résulter des troubles. Il ne faut pas compter moins d'un quart d'heure à une demi heure pour faire rentrer complètement en lui-même le sujet dédoublé. Cela fait, il est bon de lui faire faire quelques pas, de causer un peu avec lui pour voir s'il n'éprouve aucune lourdeur, aucune fatigue physique ou intellectuelle et compléter le dégagement, s'il y a lieu.

Dans les phases du sommeil où vous avez imposé à votre sujet une tournure d'esprit qu'il n'a pas d'ordinaire, comme il arrive dans l'état suggestif, dans l'état cataleptique et aussi dans l'état somnambulique, vous devez avoir soin que la dernière pensée, la dernière image qui lui soit présentée, celle qui, par conséquent, laissera une trace plus ou moins profonde dans sa pensée soit une image gaie ou tout au moins douce et bien-faisante qui ne risque de lui causer un trouble ou une fatigue quelconques. Au contraire, tâchez que la dernière pensée éprouvée dans cet état particulier de passivité soit une suggestion qui lui soit utile et lui inspire des sentiments élevés susceptibles de l'aider dans les traverses de la vie et de le soutenir dans son évolution.

Henri DURVILLE.

L'INITIATION

L'Initiation s'est donné pour but de percer le mystère qui nous entoure : mystère de la vie et de la mort, mystère des forces qui sont en nous et autour de nous, mystère des intelligences supérieures, des sources vivifiantes où s'abreuve l'âme des penseurs, des philosophes, des inspirés, mystère de notre évolution.

En ce qui concerne spécialement le problème des forces mystérieuses, il est certain que, de tout temps, il a existé des êtres qui se sont distingués par des dons et des pouvoirs qui ont étonné leur siècle et les ont placés en dehors et au-dessus du reste de l'Humanité.

Dès les temps les plus primitifs, il y a des dizaines de siècles, les familles préhistoriques nous révèlent l'existence d'adeptes, instruits par une longue observation ou par la révélation, et qui ont mis au service du bien commun une science qui leur permettait des actions incompréhensibles au vulgaire, qui en retiraient des bienfaits inattendus. Tels étaient, par exemple, les travaux des sorciers de la grotte de Montespan. Ce que le sorcier faisait alors empiriquement, les sages d'époques moins troublées en ont codifié les procédés et les lois. Puis, se détachant des contingences matérielles, ils ont cherché la science pour la science, la lumière pour la lumière ; ils se sont élevés jusqu'à l'extase, jusqu'à la connaissance des plus hauts secrets.

Il est naturel de dire que ces enseignements sont réservés à une élite soigneusement préparée pour cette acquisition et que cette préparation, de même que les enseignements auxquels elle aboutit, se sont transmis de génération en génération, jusqu'à nos jours. Mais ils ne peuvent être communiqués qu'après une formation nécessaire. C'est pour la transmission de ces pouvoirs et de cette science qu'a été créé l'*Ordre eudique*, suivant les formules antiques.

L'*Ordre eudique* (de *Eudia*, en grec : Sérénité) est un centre d'études à quoi chacun peut adhérer selon sa volonté et qui donne un enseignement graduel. Il comprend plusieurs stades, mais on ne peut parvenir au stade suivant qu'après avoir montré, en subissant des épreuves, que l'on est digne de ce passage.

C'est parce que nous savons quels biens peuvent trouver dans cette étude et dans cette formation ceux qui y accèdent avec le désir de travailler et de faire le bien que nous incitons les chercheurs à adhérer à l'*Ordre eudique*. Ils y développeront les dons psychiques, et ce sera le premier stade de leur formation. Chacun a reçu du ciel un certain nombre de ces dons, mais ils dorment en bien des êtres qui ne se donnent aucun souci de les faire valoir comme ils le devraient. Cette première partie de leurs études fera voir aux nouveaux adeptes à quel point ils ont ignoré jusqu'ici leurs véritables forces ; mais ils peuvent aller infini-